

« Les jeunes n'ont plus de culture religieuse ? » Faux !

A l'occasion d'une journée de formation des responsables de l'animation jeunesse de l'Uépal, Bruno Michon, doctorant en sociologie, a présenté ses recherches autour des jeunes et de leurs connaissances des religions. Un travail qui bouscule bien des idées reçues.

Enseignant à l'université de Strasbourg, Bruno Michon se définit lui-même comme un « catholique culturel ». C'est peut-être ce qui l'a poussé à réfléchir sur « la construction d'une culture religieuse chez les adolescents en France et en Allemagne ». Ou alors, en bon sociologue, a-t-il voulu tester la véracité de l'idée reçue : « *Tout se perd, les jeunes ne connaissent plus la Bible* ». Une peur qui ne date pas d'aujourd'hui, mais existait déjà au siècle dernier, après la sécularisation de l'école. « *La loi Ferry a entériné la question d'une morale laïque à l'école. L'Église a progressivement perdu son influence sur la société. On a dit que les jeunes ne connaissent plus rien aux grandes religions. En 1982, la ligue de l'enseignement a ressorti cet argument pour proposer l'étude des textes fondateurs des grandes religions à l'école. Or, aucune étude scientifique ne prouvait que les jeunes étaient ignorants. C'était un ressenti* », détaille le sociologue.

Désormais, l'étude est faite. Bruno Michon a interrogé des élèves d'établissements plus ou moins favorisés (mais tous publics) en région parisienne, à Strasbourg, dans le Bade-Wurtemberg, à Berlin et dans le Brandebourg. Questionnaires, entretiens ludiques autour de jeux, utilisés pour libérer la parole : deux cents jeunes ont participé à l'étude, trente-cinq entretiens ont été menés, les données analysées par des logiciels complexes. La conclusion est formelle : les jeunes se construisent bien un stock de connaissances religieuses. Mais les sources de ce savoir sont multiples et souvent méconnues. Bien entendu, l'école et les cours de religion (pour l'Alsace) ou d'histoire religieuse sont un réservoir important de connaissances. Mais



BD, séries télévisées, romans et jeux vidéo véhiculent des connaissances insoupçonnées.

ils transmettent une image d'une religion morte et passée. Ainsi, pour parler des juifs, on fera référence aux hébreux, à Moïse : des images bien éloignées du judaïsme actuel !

Les Simpson et la Bible

Les médias, la famille et les amis transmettent aussi des savoirs sur la religion. Bruno Michon souligne par ailleurs deux phénomènes sociaux qui favorisent les connaissances religieuses. La pluralité religieuse, d'une part - qu'elle soit vécue car on habite dans un quartier multiculturel, ou médiatisée car on découvre la pluralité à la télévision. Et la culture nationale, régionale et locale, d'autre part. Ainsi en Allemagne, les références chrétiennes sont plus présentes au quotidien, y compris à l'école, l'éducation n'étant pas centralisée mais dépendante des Länder. Enfin, le sociologue « réhabilite » une source grandement négligée et souvent consi-

dérée comme illégitime des notions religieuses : la culture jeune. A savoir les bandes dessinées, films, jeux vidéo, séries télé, livres, chansons... qui sont le quotidien des ados d'aujourd'hui. Et font souvent explicitement réfé-

rence à la culture chrétienne, aux religions antiques, à l'hindouisme... Bruno Michon cite ainsi péle-mêle « *Le miroir des Dieux* » de Bernard Werber, la bande dessinée « Papyrus », la série américaine « Les Simpson » ou encore le jeu vidéo « Assassin's creed ». Autant de références que lui ont citées les jeunes interrogés dans le cadre de son enquête. « *Le religieux se popularise. On remarque une disparition des frontières entre le sacré et le profane, analyse le sociologue. Le marqueur religieux n'a pas disparu, mais il n'est plus au même endroit.* »

Les jeunes ont donc beaucoup de connaissances sur la religion. Mais elles sont disparates. Pour le sociologue, le défi consiste aujourd'hui à faire le lien entre ces connaissances puisque aucune institution ne permet à un jeune de faire référence à la fois à Homer Simpson et à l'évangile de Matthieu !

Camille Andres

Les trois grandes époques de l'humanité sont l'âge de pierre, l'âge de bronze et l'âge de la retraite. (propos véridiques trouvés sur des copies d'élèves)



Illustration Pascal Poujol